

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUIN 2022

Période de collecte :

du mardi 28 juin 2022 au mardi 5 juillet 2022

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	14
MENTIONS LÉGALES	15

Contexte National

Dans un environnement difficile marqué par la guerre en Ukraine et les fortes tensions sur les marchés des matières premières, l'activité continue de résister même si les chefs d'entreprise font état de perspectives en demi-teinte.

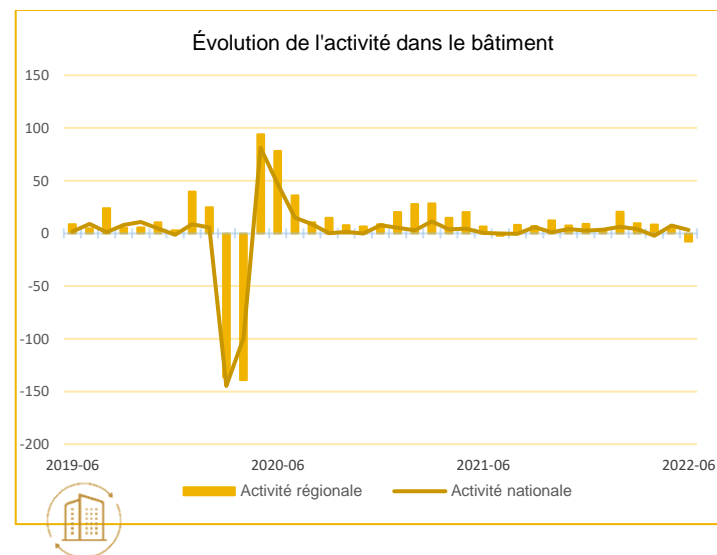
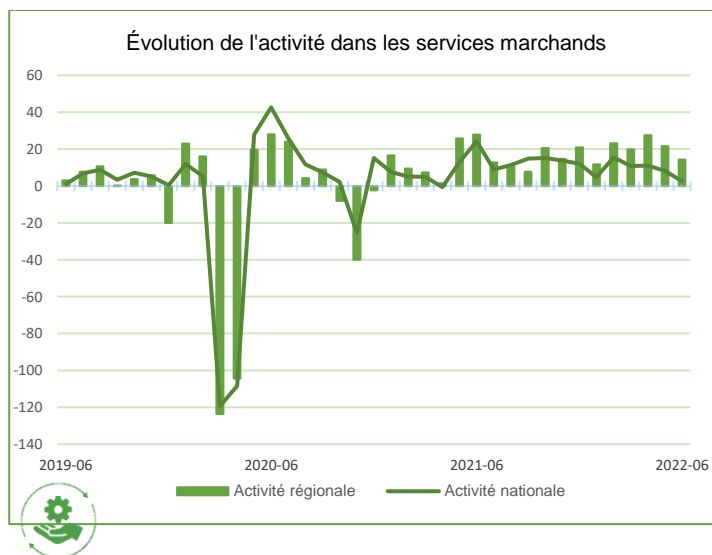
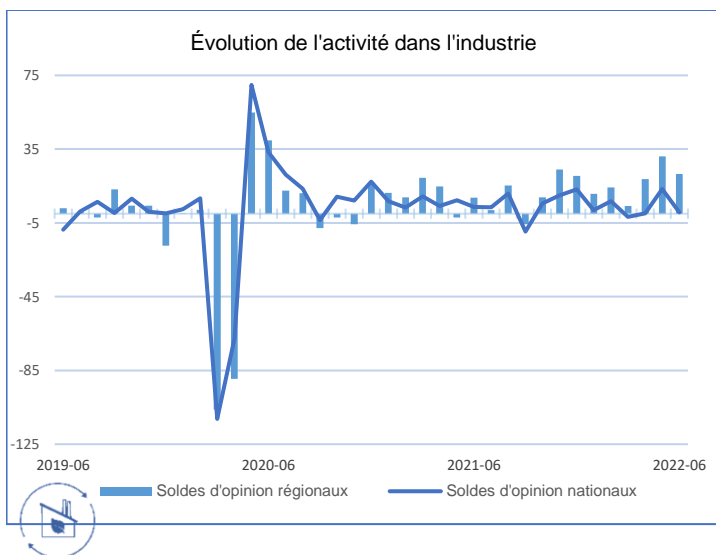
En effet, selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 juin et le 5 juillet), l'activité au mois de juin est stable dans l'industrie et a légèrement progressé dans les services marchands couverts par l'enquête et le bâtiment.

Pour le mois de juillet, l'activité serait en léger repli dans l'industrie et progresserait modérément dans les services marchands ; elle évoluerait peu dans le bâtiment. Ces perspectives restent toutefois entourées d'une incertitude significative pour chacun des trois grands secteurs.

Dans ce contexte, les difficultés d'approvisionnement se tassent légèrement mais restent élevées dans l'industrie (59 % en juin, après 61 % en mai) et le bâtiment (52 %, après 55 %). Les difficultés de recrutement augmentent significativement (+ 3 points), pour s'établir à 58 %. Cette nouvelle hausse concerne l'ensemble des secteurs mais est plus marquée dans les services. Parallèlement, la part des chefs d'entreprise indiquant augmenter leurs prix de vente se replie pour le deuxième mois consécutif, en lien avec une augmentation jugée moins forte des prix des matières premières.

Après son fort rebond de 2021, le PIB a connu une baisse lors du premier trimestre 2022, touché par les effets de la vague épidémique Omicron et les premières conséquences de la guerre en Ukraine. Après avoir progressé en avril et surtout en mai, le PIB se stabiliserait en juin. Les premières indications suggèrent qu'il serait de nouveau stable en juillet. Nous estimons ainsi à ce stade que la progression du PIB au deuxième trimestre 2022 s'établirait autour de ¼ % par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

À l'exception du secteur du bâtiment et des travaux publics en repli, **l'économie en Île-de-France** a connu en juin une nouvelle progression, cela étant à un rythme moins élevé que précédemment. Cette évolution positive, synonyme de résilience, perdure donc en dépit d'un contexte international qui a pour conséquence de multiplier les écueils et de réduire d'autant la visibilité des chefs d'entreprise.

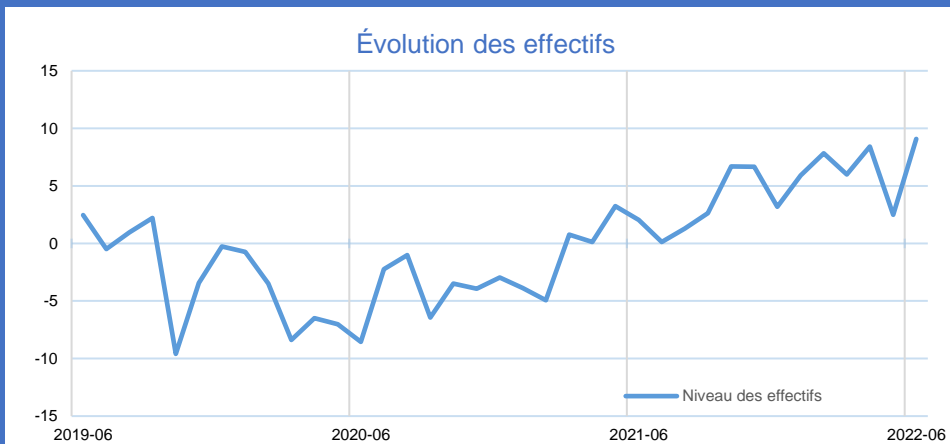
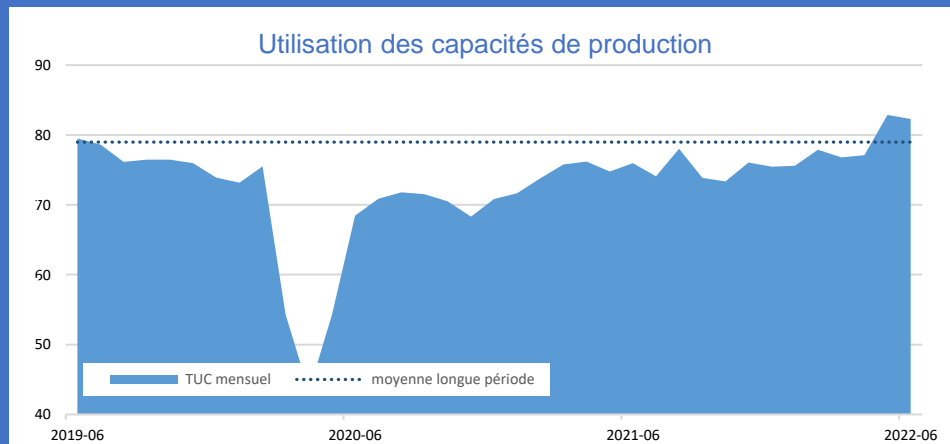
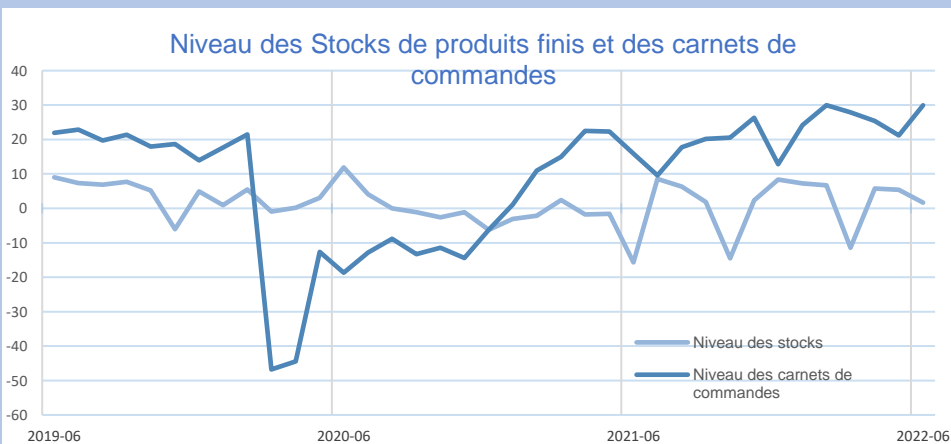
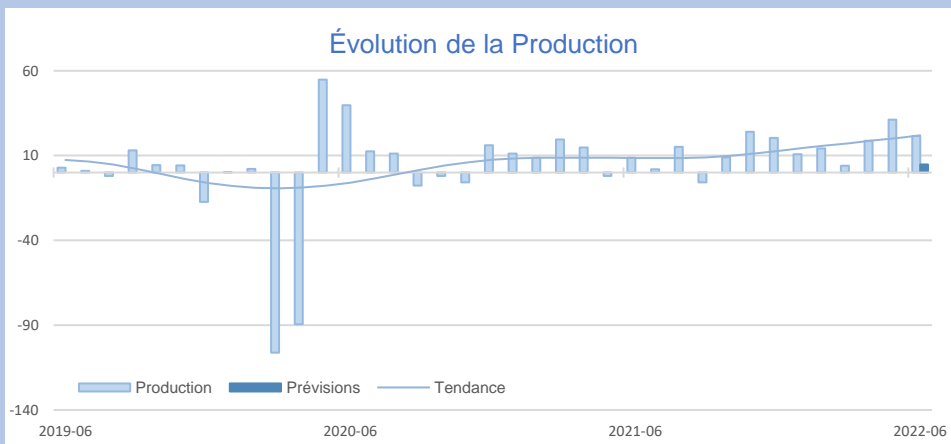
Au chapitre des **freins**, les difficultés d'approvisionnement continuent de brider la croissance dans nombre de compartiments. La complexité à recruter, devenue structurelle dans des secteurs comme le bâtiment ou le transport de marchandises, reste également une problématique impactante. Côté matières premières, des premiers signes de détente sont signalés sur certains achats.

Les **industries** dans leur quasi-totalité ont enregistré une hausse d'activité. Les chefs d'entreprise se montrent réservés dans leurs prévisions en dépit de carnets de commandes qui restent bien remplis et des taux d'utilisation des capacités de production élevés. Dans les **services marchands**, la situation est restée bien orientée avec néanmoins des signes avant-coureurs de repli de l'activité d'où des anticipations de ralentissement. Quant au secteur du **bâtiment**, l'activité est en recul, sans prévision de redressement à court terme selon les chefs d'entreprise.



Synthèse de l'Industrie

L'industrie francilienne s'est bien comportée en juin, à l'exception des secteurs du bois-papier-imprimerie et des machines et équipements, en dépit d'aléas freinant les entreprises dans leur croissance. Les difficultés d'approvisionnement restent souvent préoccupantes (automobile, métallurgie, bois-papier-imprimerie) mais des signes de détente sur les prix de certaines matières premières sont constatés. Les prévisions des chefs d'entreprise restent réservées faute de visibilité.



INDUSTRIE

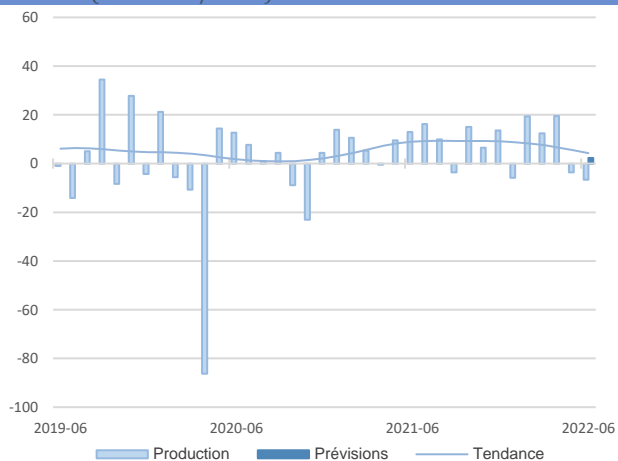
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

15,9%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2020)

Industrie agro-alimentaire



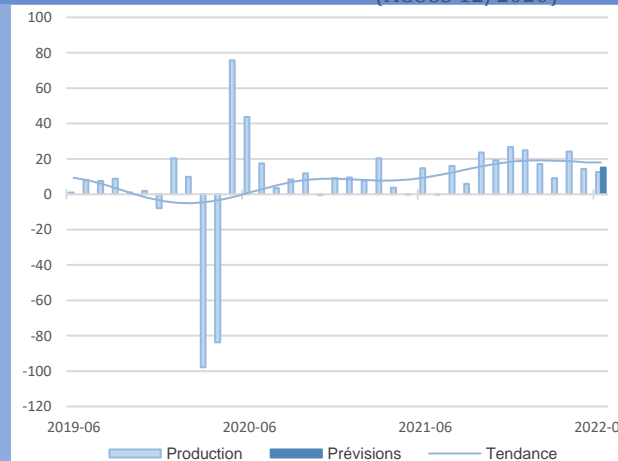
La production a enregistré un recul modéré en juin mais l'outil productif est resté très sollicité avec un taux d'utilisation des capacités de production toujours supérieur à sa moyenne de longue période. Le renchérissement des matières premières s'est significativement accentué, s'accompagnant d'une nouvelle hausse des prix des produits finis. L'opinion sur les carnets de commandes s'est quelque peu améliorée mais reste en zone négative. Selon les chefs d'entreprise, l'activité évoluerait peu en juillet.

Un léger repli de l'activité a été constaté en juin.

Équipements électriques et électroniques, autres machines

18,4%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2020)

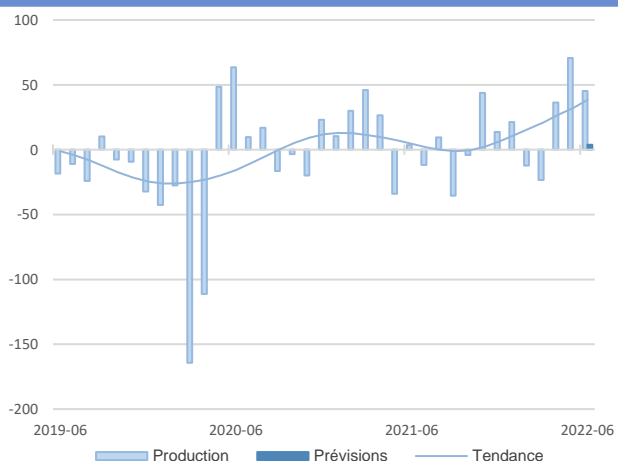


À l'exception du compartiment des machines et équipements, la demande a progressé, tant sur le marché domestique qu'à l'export. Les prix des matières premières ont poursuivi leur hausse. Les industriels évoquent une stabilisation voire une légère détente concernant les tensions sur les approvisionnements. La situation des carnets de commandes a été confortée et un nouvel accroissement de la production est envisagé à court terme.

Le mois de juin est resté actif avec une poursuite de la croissance de l'activité au global.



INDUSTRIE

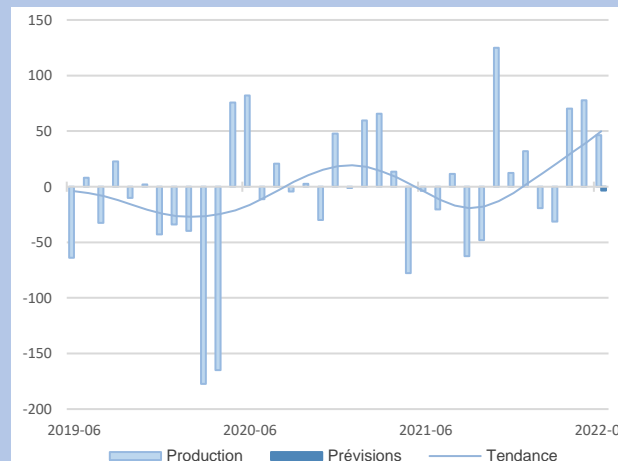


La trajectoire de l'activité est restée favorable en juin.

Conformément aux prévisions, la production a poursuivi sa croissance, principalement portée par le redressement de l'industrie automobile. Le renchérissement des matières premières s'est à nouveau accentué, entraînant une hausse des prix des produits finis. Les carnets de commandes se sont étoffés. Face à la persistance des difficultés d'approvisionnement, les chefs d'entreprise restent toutefois réservés dans leurs prévisions.

La reprise du secteur se confirme mais le niveau d'activité reste peu élevé.

La production a poursuivi sa progression en juin, à un rythme cependant moins soutenu qu'en avril et en mai. La demande, notamment étrangère, donne des signes positifs. Toutefois, l'industrie automobile demeure pénalisée par les difficultés d'approvisionnement en composants et en semi-conducteurs. Dans ce contexte, les prix des matières premières ont poursuivi leur envolée. L'opinion sur les carnets de commandes est favorable mais les difficultés du secteur devraient à nouveau peser sur l'activité.



20,5%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2020)

Matériels de transport

dont Industrie automobile

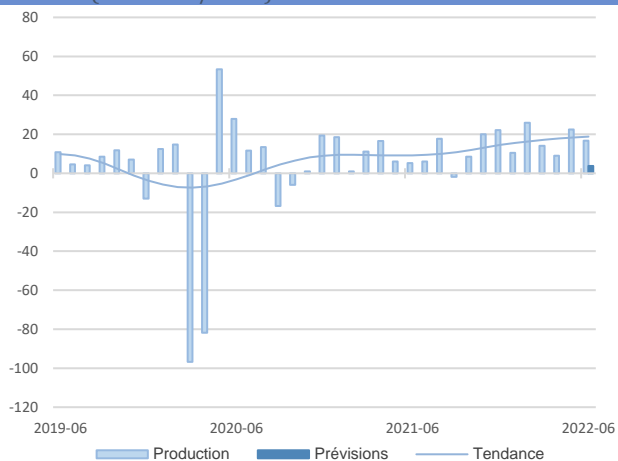
53,7%

Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2020)

45,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2020)

Autres produits industriels



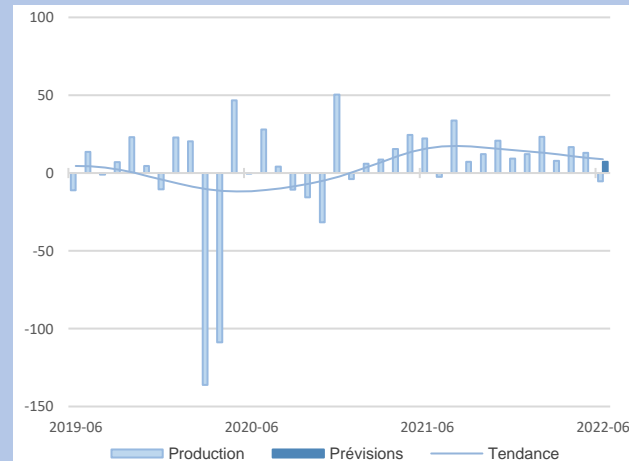
Avec une demande dans l'ensemble dynamique, la croissance de la production s'est poursuivie, à un rythme toutefois légèrement moindre que le mois précédent. Le taux d'utilisation des capacités de production est resté supérieur à sa moyenne de longue période. Les tensions sur les prix des matières premières ont tendance à s'atténuer mais restent fortes, tout comme les difficultés d'approvisionnement.

Le secteur est resté globalement porteur en juin mais la prudence prévaut à court terme dans le contexte actuel.

dont Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

8,3%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2020)



Avec une demande domestique en recul et des difficultés d'approvisionnement persistantes (papier notamment), la production a enregistré un léger repli. Les tensions sur les prix des matières premières restent prégnantes, avec une répercussion partielle sur les prix des produits finis. Avec des carnets de commandes toujours garnis, les chefs d'entreprise prévoient une légère hausse de l'activité à court terme.

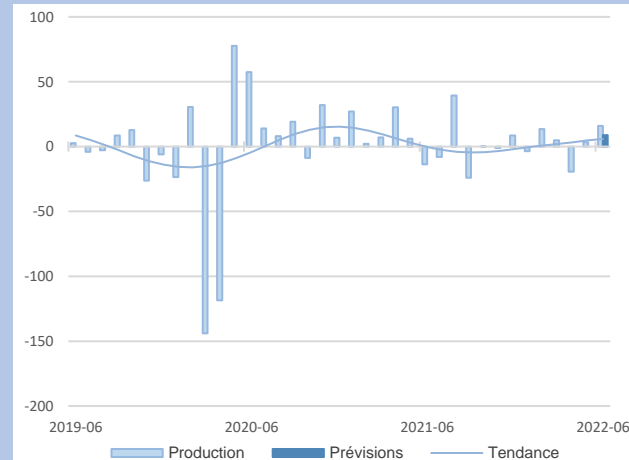
Après plusieurs mois de croissance, la production s'est quelque peu repliée en juin.



INDUSTRIE

Conformément aux prévisions, la production est repartie à la hausse en juin.

Après quelques mois morose, l'activité a connu un regain sensible, portée par une hausse de la demande, tant domestique qu'étrangère. Le rythme du renchérissement des matières premières s'est quelque peu atténué, tout comme la répercussion sur les prix des produits finis. Les carnets de commandes sont jugés faibles mais les industriels restent optimistes, envisageant une nouvelle hausse de l'activité à court terme.



dont Produits en caoutchouc, plastique et autres

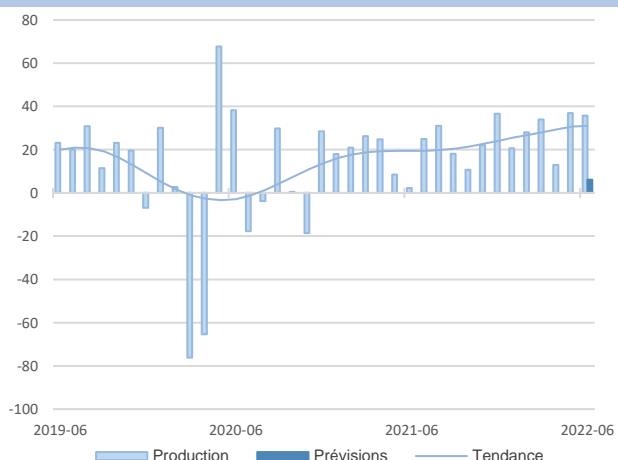
11,5%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

16,8%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

dont Industrie chimique

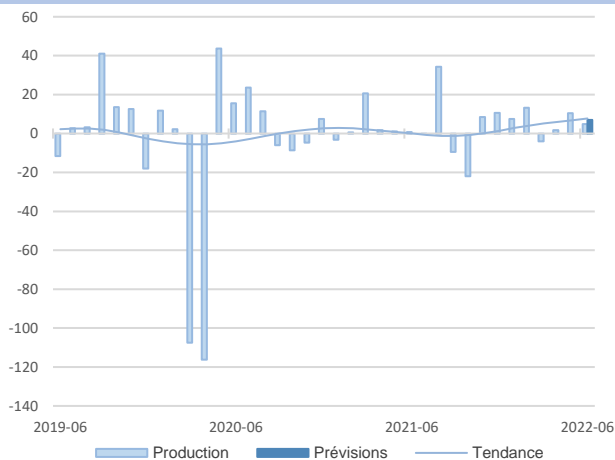


L'activité a conservé sa dynamique très favorable en juin bénéficiant d'une demande toujours vive.

L'outil de production a été fortement sollicité, bien au-delà de sa moyenne de longue période. L'augmentation des prix des matières premières s'est poursuivie dans une moindre mesure cependant que les mois précédents. Bien qu'en dégradation, l'opinion sur les carnets de commandes reste favorable. La croissance devrait ainsi se poursuivre dans les semaines à venir, à un rythme toutefois plus modéré.

14,9%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

dont Métallurgie et produits métalliques



Bénéficiant notamment de la reprise de l'industrie des matériels de transport, la demande s'est quelque peu améliorée, sans toutefois que cela ne se matérialise sensiblement sur la production en juin. Les difficultés d'approvisionnement persistantes alimentent le renchérissement des matières premières. Les stocks de produits finis sont jugés lourds. Avec une opinion sur les carnets de commandes qui s'est sensiblement améliorée, les industriels anticipent une légère hausse de l'activité à court terme.

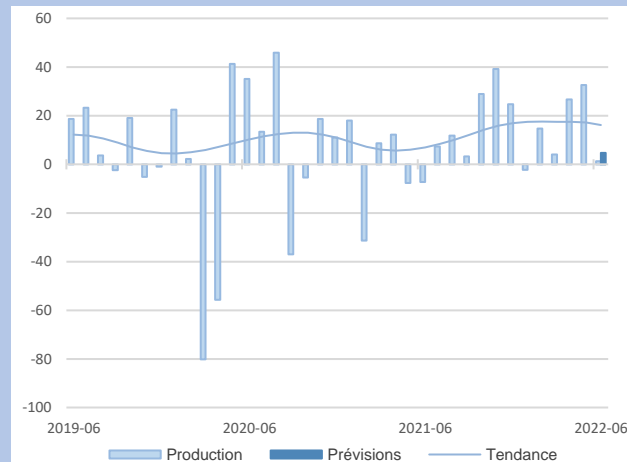
La production a peu évolué en juin.

dont Autres industries manufacturières

Après deux mois de hausse soutenue, la production a marqué le pas en juin. Le taux d'utilisation des capacités de production s'est quelque peu replié. Le rythme de renchérissement des matières premières a ralenti, de même que la répercussion sur les prix des produits finis. Les carnets de commandes restent consistants mais les industriels se montrent réservés dans leurs prévisions dans le contexte actuel.

Comme envisagé, l'activité s'est stabilisée en juin.

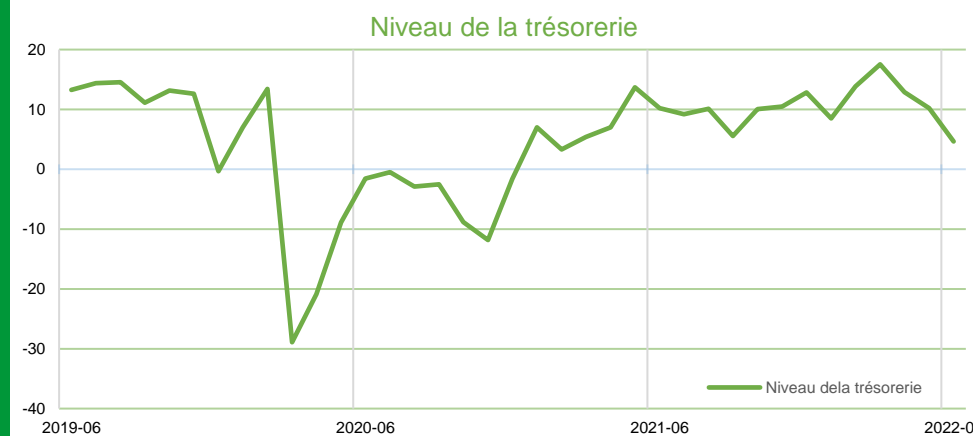
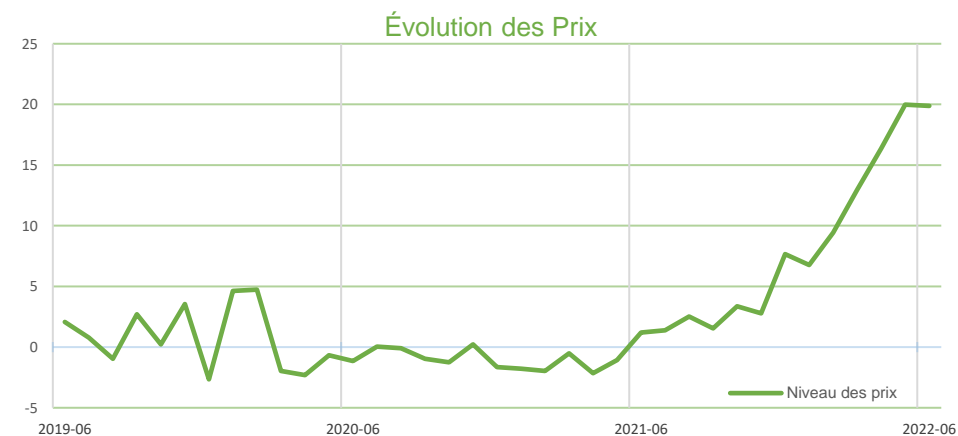
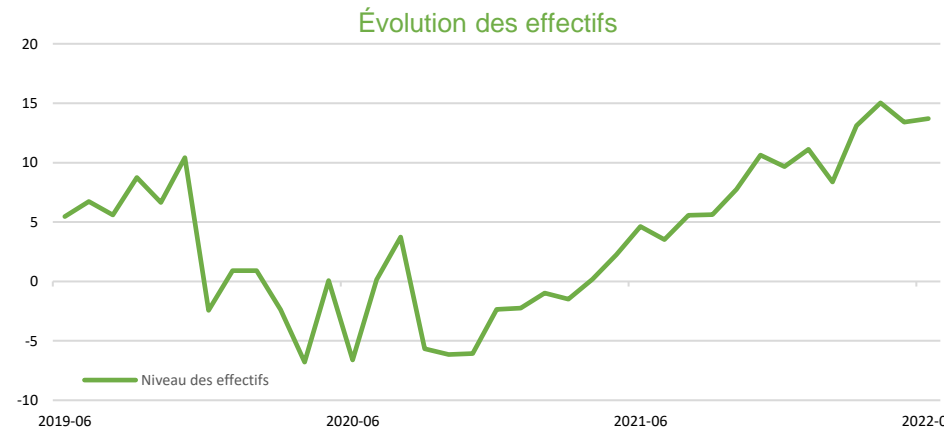
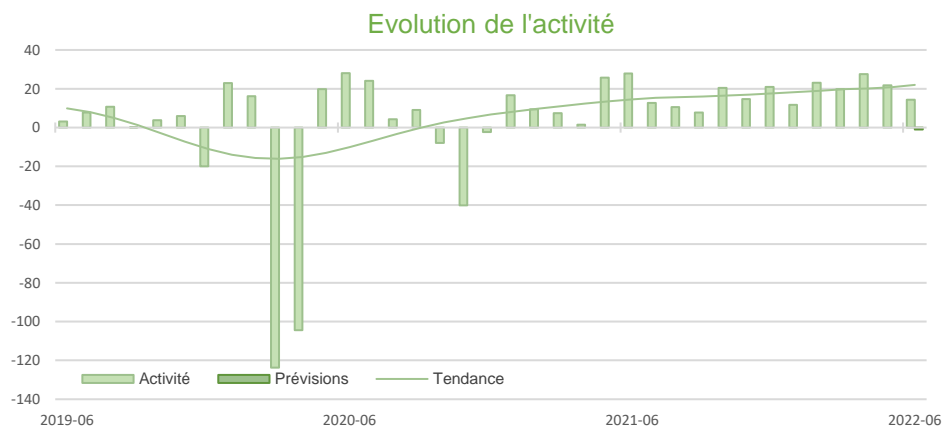
27,6%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2020)





Synthèse des services marchands

Les services marchands franciliens ont globalement poursuivi leur progression, quoique moins soutenue, avec des évolutions contrastées sur fond de difficultés accrues de recrutement. Si l'hôtellerie-restauration, l'informatique, l'édition ou l'ingénierie technique restent dynamiques, le transport de marchandises et le travail temporaire ont à faire face à un repli de la demande. Les chefs d'entreprise tablent en majorité sur un ralentissement à court terme.



SERVICES MARCHANDS

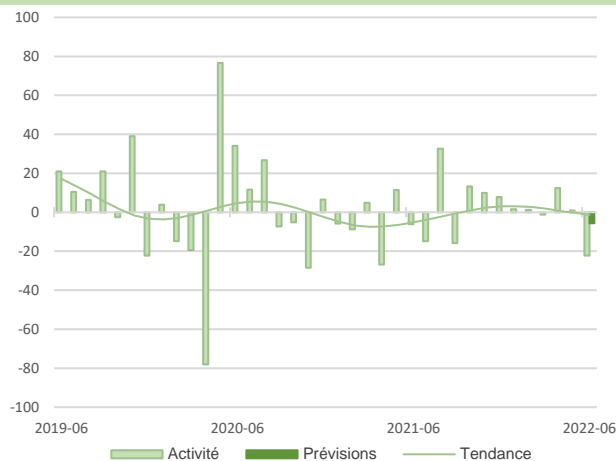
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

5,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Transports routiers de fret et par conduites



L'évolution de l'activité est restée contrainte par les difficultés persistantes de recrutement de chauffeurs. La demande a également fortement faibli, se montrant plus hésitante dans plusieurs segments. Les professionnels se révèlent ainsi prudents dans leurs prévisions à court terme et s'inquiètent des hausses continues de l'ensemble de leurs coûts de fonctionnement qu'ils peinent à répercuter sur leurs prix.

L'activité a accusé un sensible recul en juin, conséquence notamment d'une baisse de la demande.

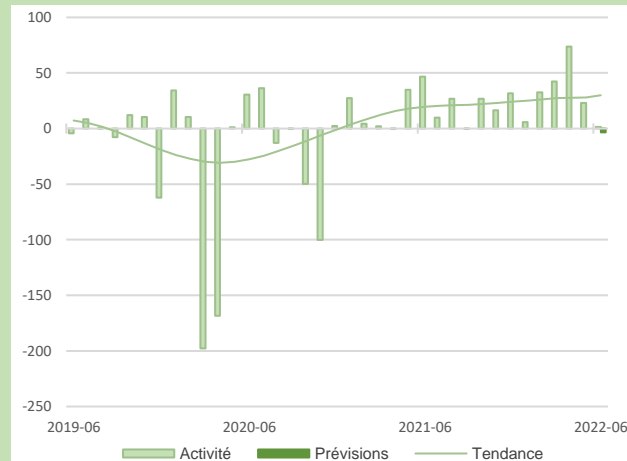
Hébergement et restauration

Dans l'ensemble, l'activité s'est stabilisée, avec toutefois des évolutions divergentes entre les deux segments. La demande a continué de progresser à bon rythme dans l'hôtellerie tandis qu'elle a montré quelques signes d'essoufflement dans la restauration. L'évolution des coûts de fonctionnement et les difficultés récurrentes pour renforcer les équipes restent des sujets d'inquiétudes pour les professionnels. Peu d'évolutions sont attendues à court terme.

L'activité en juin est restée dynamique, comparable à celle du mois de mai.

20,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



Les indicateurs ont enregistré une évolution positive en juin après le léger tassement de mai.

L'activité a bénéficié d'une accélération de la demande. Le renforcement des équipes a également contribué à cette évolution favorable. Les difficultés de recrutement restent toutefois un point d'attention pour les professionnels. Ils anticipent une progression plus modérée de l'activité dans un terme rapproché.

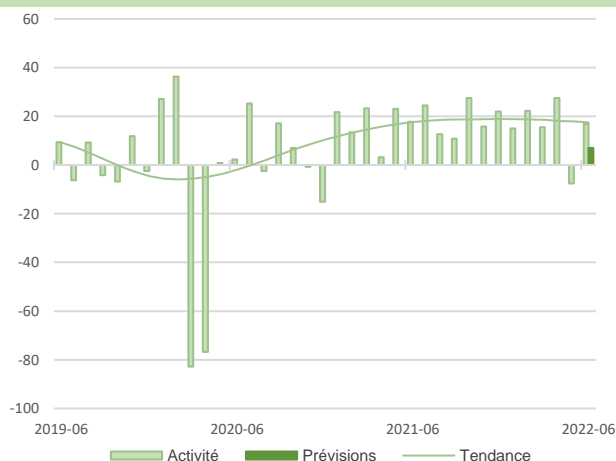
La bonne orientation de l'activité s'est confirmée en juin.

La progression de l'activité a été plus forte qu'anticipée le mois dernier par les chefs d'entreprise avec une demande toujours vive. Cette tendance favorable devrait se prolonger à court terme, à un rythme toutefois plus contenu.

17,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

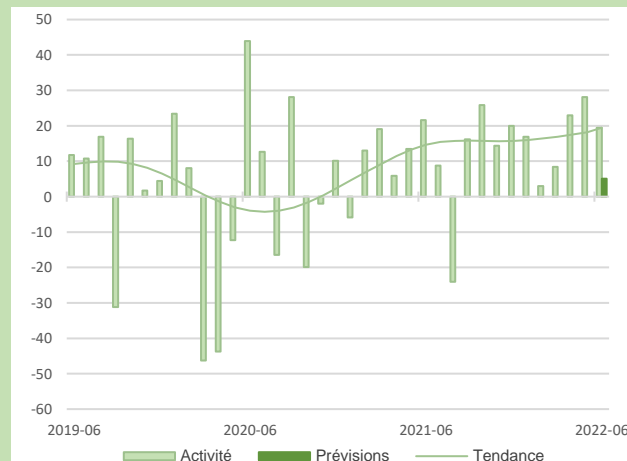
Activités informatiques et services d'information



Édition

6,3%

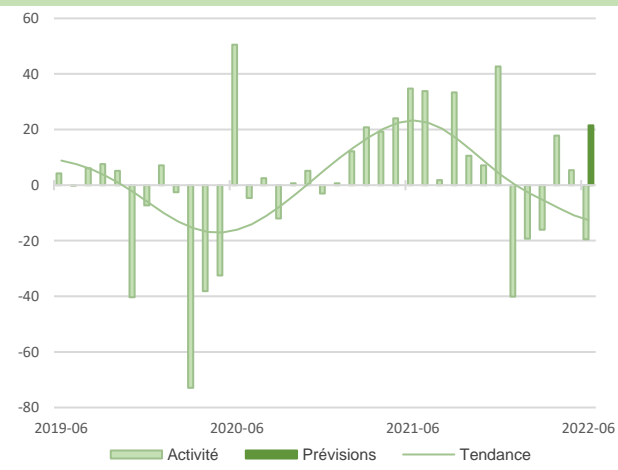
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)





5,7%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Activités juridiques et comptables



Le repli de la demande a été plus marqué que celui qui avait été anticipé par les professionnels en mai dernier. Ces derniers se montrent néanmoins confiants à court terme, anticipant une progression des indicateurs pour juillet.

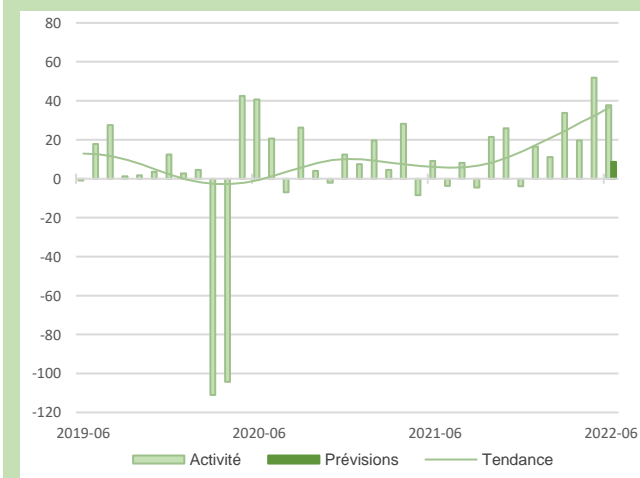
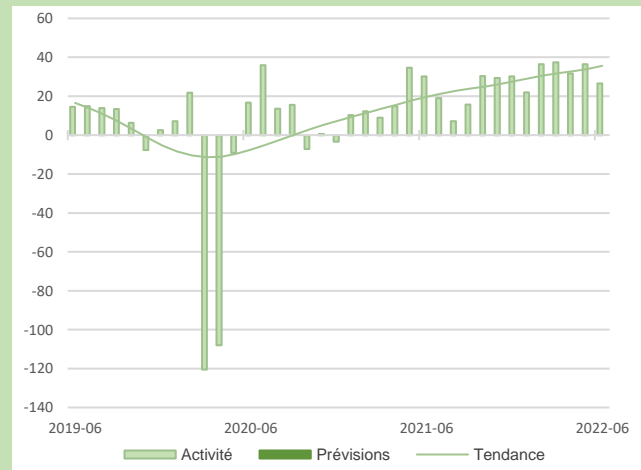
L'activité a enregistré un sensible recul en juin.

Conseil pour les affaires et la gestion

11,1%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Le secteur continue de bénéficier d'une demande particulièrement dynamique qui progresse de manière continue chaque mois. Les professionnels n'anticipent pas une inflexion de cette tendance à court terme et poursuivent le renforcement de leurs équipes pour accompagner cette croissance d'activité.

Conformément aux prévisions, l'orientation très favorable des indicateurs s'est poursuivie en juin.



Ingénierie technique

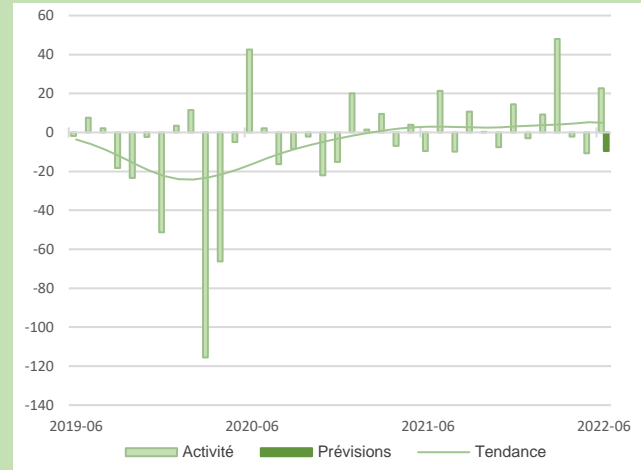
L'activité a continué de s'inscrire en hausse en juin.

Le secteur est resté porteur. La demande a en effet gardé son orientation favorable. Elle progresse toutefois à un rythme plus modéré que les mois antérieurs. Les prévisions des chefs d'entreprise font état d'une poursuite de cette trajectoire haussière dans les semaines à venir.

Publicité et études de marché

2,9%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Après deux mois de légère inflexion, l'activité est repartie à la hausse en juin.



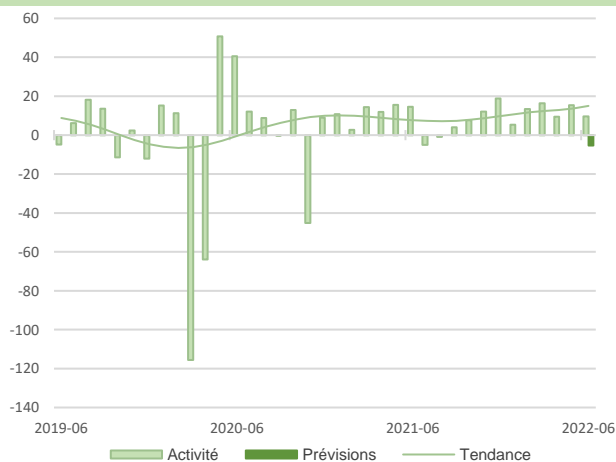
8,4%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

2,9%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

16,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Services administratifs et de soutien



À l'exception du segment des agences de travail temporaire dont l'activité a poursuivi son érosion, l'évolution des indicateurs est restée favorable en juin dans le secteur, avec toutefois une progression moins soutenue que les mois précédents. Cette évolution tient en partie à une baisse de la demande de certains donneurs d'ordres et à des difficultés de recrutement.

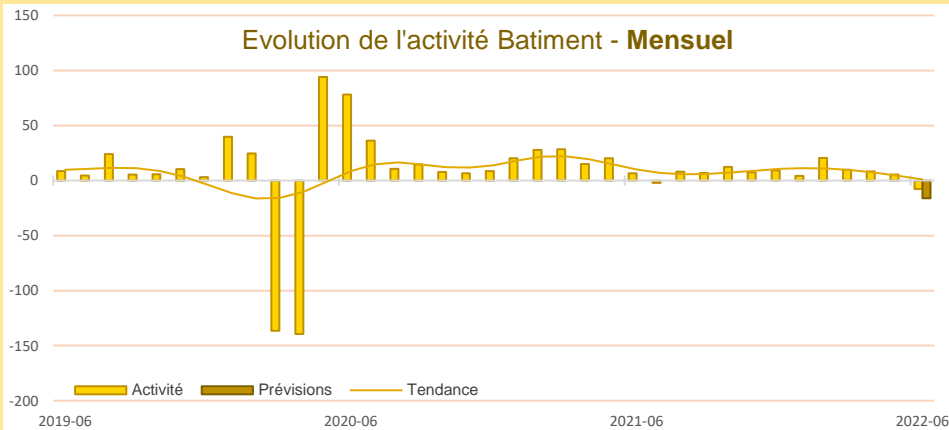
Le rythme de croissance plus modéré des indicateurs se confirme.





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Les difficultés s'accroissent dans le bâtiment en Île-de-France, confronté à une addition de problématiques qui poussent les chefs d'entreprise au pessimisme dans leurs prévisions. Aux difficultés conjoncturelles (approvisionnements et augmentation des matières et des coûts de fonctionnement) et structurelles quant aux recrutements, s'ajoute désormais une incertitude relative à l'évolution de la demande tant publique que privée.



Après plusieurs mois dynamiques consécutifs, l'activité dans le bâtiment s'est repliée en juin, conformément aux anticipations formulées le mois dernier par les chefs d'entreprise.

Les entreprises restent confrontées à d'importantes difficultés d'approvisionnement avec des chaînes logistiques toujours perturbées, même si les tensions tendent dans l'ensemble quelque peu à se desserrer à l'exception de certains matériaux (produits céramiques, tuiles, briques notamment). Les prix des devis ont continué d'être révisés à la hausse mais pas autant que le souhaiteraient les professionnels face à l'inflation persistante des matières premières. Les difficultés de recrutement s'ajoutent à ces problématiques et pénalisent l'avancée des chantiers.

L'opinion sur les carnets de commandes reste globalement favorable mais continue de se détériorer lentement avec des concrétisations de nouveaux contrats signalées plus incertaines par quelques professionnels.

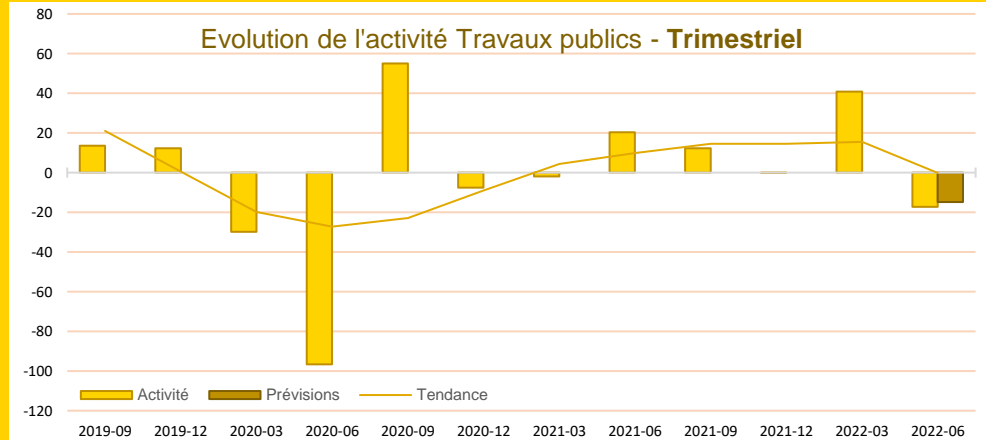
Dans ce contexte, un nouveau repli d'activité est envisagé en juillet, à la fois dans le gros œuvre et le second œuvre.

Après un premier trimestre en hausse, l'activité des travaux publics a enregistré un net repli au deuxième trimestre. Les commandes publiques se sont en effet réduites avec la période électorale et des budgets rendus plus contraints par la hausse des prix.

En parallèle, les difficultés d'approvisionnement ont pesé sur les volumes de travaux. La poursuite de l'envolée des prix de l'énergie et des matières premières, comme l'acier ou les bitumineux, a entraîné une nouvelle hausse des coûts de production, sans que cela ne puisse être complètement repercuté sur les prix des nouveaux devis dans un contexte concurrentiel. À cela s'ajoute la difficulté structurelle du secteur à recruter de la main d'œuvre qualifiée.

L'état des carnets de commandes s'est détérioré et est désormais jugé faible par les chefs d'entreprise, l'évolution des appels d'offres de marchés publics ne montrant pas encore à ce stade de signe favorable.

Compte tenu de ces éléments, l'essoufflement de l'activité devrait se poursuivre au prochain trimestre selon les professionnels.

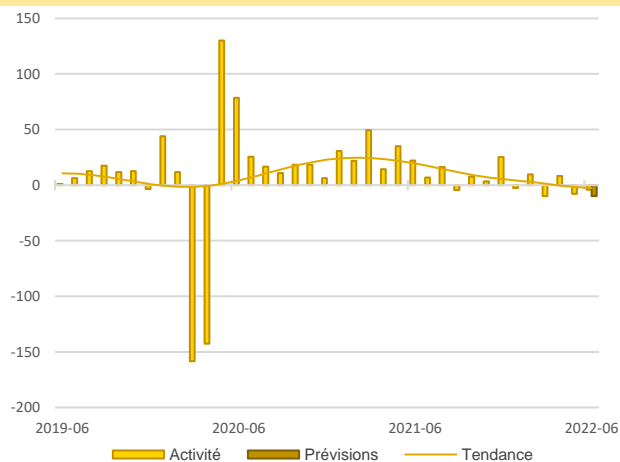


TRAVAUX PUBLICS

BÂTIMENT

27,9%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



Gros œuvre

Comme anticipé, l'activité s'est à nouveau contractée, marquée entre autres par de moindre mises en chantier et des suspensions ou reports de travaux. Les difficultés d'approvisionnement perdurent avec, en corollaire, la poursuite du renchérissement de nombreuses matières premières et de matériaux. Certains professionnels se montrent également préoccupés par l'évolution des ventes de logements neufs. Dans ce contexte, l'activité devrait à nouveau fléchir en juillet.

Plus durement impacté par les tensions actuelles, le secteur a vu son activité à nouveau reculer en juin.

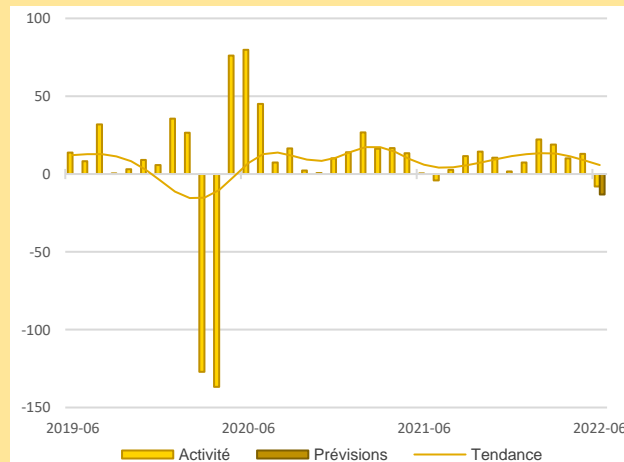
Second œuvre

Conformément aux prévisions, l'activité s'est sensiblement repliée. Les entreprises font toujours face à des problématiques d'approvisionnement et de recrutement qui pénalisent l'avancée des chantiers. Dans ce contexte tendu, les perspectives d'activité pour juillet font état d'une nouvelle dégradation.

Après plusieurs mois de hausse, l'activité a accusé un repli en juin.

53,1%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



Prix des devis



L'accroissement des prix des devis s'est poursuivi en juin mais à un rythme moins élevé qu'en mai.

La persistante augmentation des prix des matières premières et des matériaux couplée à celle des coûts du transport et de la logistique s'est accompagnée d'un nouvel ajustement à la hausse des devis mais de moindre mesure que celle opérée le mois dernier et qu'espérée par les chefs d'entreprise.

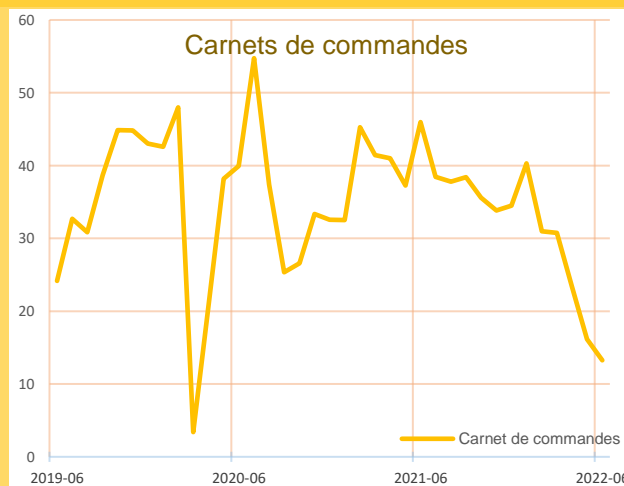
Prix des devis - Bâtiment

Au global, l'état des carnets de commandes s'érode petit à petit mais reste favorable.

Les chefs d'entreprise jugent moins consistants leurs carnets de commandes. La visibilité à moyen terme reste néanmoins satisfaisante notamment dans le second œuvre où les travaux d'entretien-rénovation et ceux d'amélioration en performance énergétique, soutenus par les aides de l'État, constituent encore une partie importante de la demande.

Carnets de commandes - Bâtiment

Carnets de commandes






Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Île de France Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

Tour EQHO 2 avenue GAMBETTA CS 20069 - 92066 PARIS LA DEFENSE CEDEX

 **01.46.41.15.03**

 **0975-emc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

François SAVARY, Directeur des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Jean-Pascal PREVET, Directeur Régional

Ont contribué à la rédaction

Jérôme BON - Xavier CAMBIER - Pierre-Yves FONTAINE – Léa GOSSELIN

– Anne-Charlotte LEFEBVRE – Victor TOGHRAI

